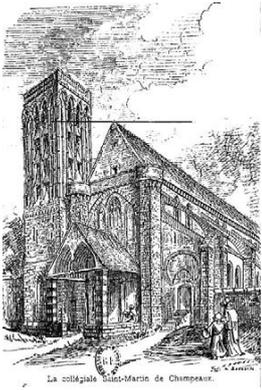


Randonnées du 04/03/2014

Champeaux



Siège d'une abbaye fondée, selon la légende, par sainte Fare, fondatrice de Faremoutiers, et qui existait peut-être dès le 7ème. Vers 1065, elle fut transformée en collégiale dédiée à saint Martin, et fut richement dotée. Supprimée à la Révolution, elle formait une enclave du diocèse de Paris dans celui de Sens. L'église fut endommagée par les troupes de Condé au cours de la Fronde. Patrie du philosophe scolastique Guillaume de Champeaux, maître d'Abélard. Ben Bella y a été interné, au château d'Aunoy. En 1785 l'abbé Goude Metz écrit : " Champeaux est à onze lieux de Paris, vers le sudest, et à près de trois lieux nord-est de Melun. Il est situé dans la Brie, au milieu d'une plaine vaste qui le laisse apercevoir de très loin. On a le choix d'y arriver par eau ou par terre ; par eau en venant par Melun, par terre en prenant la route de Brie-Comte-Robert.

Champeaux est dans l'élection de Melun et hors la prévôté et vicomté de Paris. Le chapitre de Champeaux dépend immédiatement du siège de Paris. M l'archevêque nomme à toutes les prébendes ; c'est à lui seul qu'il appartient de faire des règlements qui aient force de loi. Dans un des panneaux de la chapelle Saint-Pierre sont sept églises qu'on présume être les sept paroisses qui dépendent du chapitre, savoir : Champeaux, Fouju, Saint-Méry, Andrezelles, L'étang, Quiers et La Chapelle-Gauthier.

Saint Méry

Le matin, nous passons par St Méry.

Généralités Historiques :

Mentionné au 12ème, "Mederiſcus". Eglise à la collation du chapitre de Champeaux. Prieuré de Notre-Dame de Roiblay.

Architecture civile :

Anciens moulins à eau.

Architecture sacrée :

Eglise Saint-Méry* (IMH) : clocher à grande flèche octogonale ; consoles sculptées dans le chœur, statues d'art populaire ; voûte peinte du chœur : 4 évangélistes 16ème (MH).

Maincy

Eglise St Etienne



A l'origine, une tour gallo-romaine était édifée à l'emplacement du clocher actuel. Aux environs de l'an mille, un premier sanctuaire est édifé, déjà dédié à Saint ETIENNE. Vers 1200, sous le règne de PHILIPPE AUGUSTE, une église est construite à l'emplacement actuel, en intégrant la tour de défense surélevée en clocher.

De cet édifice, subsiste aujourd'hui quelques éléments de maçonnerie et aussi les quatre gargouilles du clocher actuel.

Au XVIIIème siècle, lorsque FOUQUET acheta le domaine de VAUX-LE-VICOMTE pour faire construire son château, il fit agrandir l'église de MAINCY.

Le travail fût confié à l'architecte Louis LE VAU, la décoration intérieure était confiée aux menuisiers et peintres de FOUQUET, ceux-là même qui étaient chargés des travaux au château de VAUX-LE VICOMTE. Le caractère primitif de l'édifice ne fût pas préservé, les restaurations furent exécutées dans un style LOUIS XIII qui confère l'originalité à l'église telle que nous pouvons la

découvrir aujourd'hui. A la période de la révolution, l'église eut à souffrir surtout d'un défaut d'entretien.

La famille SOMMIER, qui acheta en 1889 le domaine de VAUX-LE-VICOMTE, s'intéressa aussi beaucoup à l'église : des travaux importants y furent exécutés jusqu'au début de la première guerre mondiale. Les derniers travaux de restauration intérieure datent des années 1960 et lui donnent son aspect actuel

Le lavoir communal de la Place Aristide-Briand



En 1852, une autorisation préfectorale permet à la commune d'acquérir la place des Fourneaux, jusque-là propriété des seigneurs de Maincy. Elle est nivelée en 1853 avec la terre récupérée de l'excavation réalisée pour la construction du nouveau lavoir public.

Celui-ci reçoit l'eau canalisée sous la rue par un passage voûté depuis l'abreuvoir aux bestiaux. Un autre passage voûté pratiqué de l'autre côté permet l'écoulement de l'eau vers son ru. Les deux rangées de tilleuls sont plantées à cette époque.